

Dominic Kerriou, journaliste

Être « **journaliste** » couvre des réalités différentes : pour la radio, la presse écrite, grand reporter, salarié ou correspondant, autodidacte ou après des études, comme la célèbre école de journalisme de Lille ou l'IUT de Lannion....

Dominic a travaillé plusieurs années à la **radio** Europe 2 (nommée Virgin ces dernières années). Il y a commencé comme bénévole avec une émission hebdomadaire « De bouche à oreilles ». C'était l'époque des radios libres : dans les années 80, la gauche arrivée au pouvoir a autorisé les gens à créer des radios, la plupart associatives. Il a débuté à Radio Corsaire, devenue Europe 2. En 1994 il a eu l'opportunité de devenir titulaire et salarié, ce qu'il a fait 8 ans jusqu'à la fermeture du site en 2002. Licencié économique, on ne lui a proposé que Clermont-Ferrand.

Il animait tous les jours 4 h de direct, de 12 h à 13 h 30 puis de 19 h 30 à 22 h, avec en général deux invités par émission. Il nous a donné de précieux conseils pour parler à un micro : bien articuler, parler assez fort, mettre le ton, marquer les pauses et surtout sourire, il paraît que cela s'entend ! Pour les podcasts des élèves, ils pourront aussi ajouter un fond sonore ou des bruitages.

Dominic est depuis **correspondant pour le journal Ouest-France**, il couvre 9 communes du secteur Morlaix-Monts d'Arrée. Armé de son appareil photo et d'un carnet, il nous rapporte l'actualité locale, qu'elle soit associative, culturelle, politique... Non salarié, il est payé à l'article et selon sa taille. Il en fait 3 par jour tous les jours, soit environ 70 à 90 par mois ! Il y a 2 salariés et 3 correspondants à la rédaction de Ouest-France Morlaix, elle est située en face de Dialogues. Il faut être curieux avant tout, avoir envie d'écrire, apprendre à résumer et bien sûr savoir s'organiser.

Les élèves se sont demandés si des articles étaient refusés : ça ne lui est jamais arrivé, ou presque, il faut simplement proposer un article dans l'actualité (4 jours maximum). Est-ce qu'il gagne bien sa vie ? Il se débrouille, et « la richesse, c'est ce que l'on fait »... Il aime son métier, on y apprend beaucoup.